



Solennité du Christ Roi de l'univers (A)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
22 novembre 2020

Lectures

Lecture du livre du prophète Ézéchiel (34, 11-12.15-17)

Psaume 22 « Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 20-26.28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 25, 31-46

Homélie

« C'est lui, le Christ, qui doit régner ... et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort » (1 Co 15, 26).

Frères et sœurs, le Christ-Roi n'est pas un roitelet. Il n'est pas un roitelet qui défendrait son royaume et, surtout, son pouvoir. Il n'est pas un roitelet qui s'inquiéterait des prochaines élections ou de ce que Facebook va produire comme document. Il n'est pas un roitelet que la mort pourrait abattre comme tous ses sujets.

Jésus est Celui qui accomplit le projet d'amour de son Père. Jésus est le roi, vainqueur des ennemis de l'amour. Il est bon d'entendre que la mort aussi, sera vaincue : « le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort ». Nous ne sommes pas faits pour la mort pas plus que pour la maladie.

Le Christ est le Roi du Royaume « préparé pour vous depuis la fondation du monde » (Mt 25, 34), rapporte l'Évangile. Avez-vous remarqué cette affirmation : Le Royaume est préparé pour nous ! Ce n'est pas le cas du feu éternel « préparé pour le diable et ses anges » (Mt 25, 41).

Frères et sœurs, l'Évangile de ce jour est le dernier des trois enseignements de Jésus dans le ch. 25 de Saint Matthieu. Après avoir appelé à veiller dans l'attente de la nouvelle venue, après nous avoir rappelé notre mission de faire fructifier les talents, Jésus nous projette au jour du jugement.

L'Évangile est apparemment symétrique. D'un côté ceux qui font du bien, de l'autre ceux qui ne le font pas. En fait, ce n'est pas cela l'essentiel. Celui-ci tient à deux choses :

Premièrement, depuis que le Fils de Dieu s'est fait homme, chaque personne humaine, quelle que soit sa condition, a acquis une dignité divine telle que Jésus lui-même peut s'identifier à elle. Cela est vrai pour toute personne humaine y compris ou surtout les plus faibles, les plus

démunis. Leur faire du bien, c'est faire du bien à Jésus : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Deuxièmement, nous n'avons pas besoin de le savoir, pour le vivre. Les justes sont étonnés, d'ailleurs comme les maudits : « quand est-ce que nous t'avons vu » (Mt 25, 37) ? « Quand sommes-nous venus jusqu'à toi » (Mt 25, 39) ? L'important est le geste même si nous n'en mesurons pas la portée.

Cet évangile élargit la perspective et donne tout son sens à nos vies et à la mission de Jésus, Roi de l'univers. Jésus n'est décidément pas un roitelet qui lutterait à armes égales avec un autre roitelet. Il est le roi de l'univers car de l'humanité tout entière.

Je reviens à la fausse symétrie : Le Royaume est préparé pour nous, les humains. Le feu éternel pour le diable et ses anges. Aucun homme, aucune femme n'est le diable. Le plus grand malfaiteur, le plus grand criminel peut encore demander pardon ! Donc le Royaume de Dieu est préparé pour tous. Alors, Dieu n'arriverait-il pas à ses fins ?

Renouvelons notre espérance ! Qui n'a pas donné à manger ou à boire ? Qui n'a pas visité un malade ? Qui n'a pas désiré aider l'étranger ou le prisonnier ?

Frères et sœurs, rendons grâce pour le grand signe d'espérance que Jésus nous donne par ce chapitre 25 de St Mathieu. Peut-être pourriez-vous le relire cette semaine ? A chacune des trois étapes, il manifeste la confiance que Dieu nous fait ! Confiance en notre joie d'attendre encore Jésus Sauveur, confiance en ce que Dieu nous a donné pour grandir et fructifier, confiance dans le jugement de Dieu : Il accueillera le meilleur de chacun d'entre nous pour nous ouvrir grandes les portes du Royaume. Il nous reste à lui faciliter la tâche en faisant le bien, tout simplement.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.